L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 19 OCTOBRE 1872. 46me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. SAMEDI MATIN, 19 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Placide J. Spear, au No 54, Passage de la Bourse—1800 onces d'argenterie.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, aux Nos 45 et 47 de la rue Vieille-Levée—Vente sans réserve de bottes, souliers et brodequins.

Par R. M. Montgomery, à sa salle d'encan 87 rue du Camp—Vente régulière de meubles.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 36, rue de Chartres—Articles de fantaisie et coutellerie, jouets, etc.

Par Vincent & Co. 64, rue Douane—Linge fin d'hiver, lingerie et coutellerie.

ANNONCES POLITIQUES.

Toute annonce émanant d'un club ou d'une association politique quelconque devra être payée comptant si on en désire l'insertion dans l'Abeille. Celles pour lesquelles cette condition n'aura pas été remplie ne paraîtront point dans nos colonnes.

SPECTACLES.

Samedi, 19 octobre 1872.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Across the Continent.

Revue des Journaux.

Le *Picayune* fait ressortir l'hypocrisie du parti républicain qui voudrait faire des nominations populaires pour la Nouvelle-Orléans, non pour le bien de la ville ni par sentiment du devoir mais uniquement dans l'espoir de gagner des voix qui assureraient l'élection de Grant et de Kellogg. Notre confrère fait observer que les conservateurs seraient peu avancés s'ils triomphaient seulement en ville et s'ils perdaient la Législature et l'État. Ce serait une politique à courte vue que celle qui risquerait de donner la Législature aux radicaux pour avoir quelques nominations locales. Ces observations sont pleines de sens et elles seront sans doute dûment appréciées.

Le *Picayune* demande où était la police lorsqu'une bande d'émeutiers parcourait la levée, assassinant lâchement un vieillard et contraignant par la violence d'honnêtes travailleurs à abandonner leurs travaux.

Le *Times* pense que la police ne saurait être plus efficacement employée qu'à protéger les patrons et les travailleurs sur la levée contre toute violence de la part des grévistes. Si la police ne suffit pas, qu'on appelle la milice. "Notre commerce, les droits du travail et la paix et l'ordre de la société, dit-il, doivent être maintenus à tout risque." Parfaitement juste.

Le *Times* passe en revue un article du *Two Republics*, journal publié à Mexico, article intitulé "le Commerce entre le Mexique et la Nouvelle-Orléans." Personne ne doute de l'utilité des relations à établir entre notre port et Vera-Cruz, mais le grand obstacle est l'instabilité des gouvernements qui se succèdent au Mexique et l'existence du banditisme qui met en péril tous les intérêts commerciaux.

Le même journal répond à l'*Evening Post* qui prétend que le peuple des Etats-Unis doit réélire Grant par reconnaissance, que ce général a été suffisamment récompensé et que c'est le tour de Greeley. Il consacre quelques lignes au brave capitaine Joseph W. Barnes, tombé sous les coups des grévistes assassins et il suggère aux blancs inoccupés de prendre la place des nègres qui refusent de travailler à moins de quatre dollars par jour, quand il y a tant de jeunes gens qui seraient heureux de trouver de l'emploi à deux dollars et deux dollars et demi.

Le *Republican* est toujours de mauvaise humeur; il s'en prend aux réformistes, qui sont dans l'ascendant, aux contribuables qui paient beaucoup de taxes, et il fait une dissertation sur l'honnêteté comme si ce sujet lui était familier.

Le *Republican* complimente la Convention radicale d'avoir décidé qu'elle nommera des hommes honnêtes et capables pour administrateurs, pour juges, etc. Il convient d'attendre les nominations pour savoir à qui s'en tenir.

La seule bonne chose que nous trouvions dans le *Republican* est ceci:

La grève sur la levée offre une excellente occasion aux chercheurs de place désappointés des diverses conventions de fusion pour obtenir de bonnes situations et de bons gages. Quatre dollars par jour et huit heures de travail est à peu près autant qu'un homme ordinaire peut espérer; et une situation de ce genre a cet avantage qu'elle donne aux occupants un bon appétit et un excellent sommeil.

Voilà, en effet, une excellente occasion pour le rédacteur en chef du *Republican* qui sera évidemment après le 4 novembre un candidat désappointé!

Le *National Republican* se fait l'écho de rumeurs fort peu officielles sur les travaux des comités de conférence dans la soirée de jeudi. Il annonce le retour du colonel Geo. W. Carter, qui vient de faire une tournée électorale dans le Missouri.

Le même journal attaque l'unionisme de Greeley; cependant le triomphe de Greeley sur Grant serait le seul moyen de cimenter de nouveau l'Union dont Grant a empêché jusqu'ici la restauration par sa politique arbitraire et anti-patriotique.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La pièce intitulée "*A Travers le Continent*," se joue depuis lundi à ce théâtre.—La représentation d'hier soir était donnée au bénéfice de M. Oliver Doud Byron, qui termine son engagement à l'Académie à la fin de cette semaine.—Cet artiste a de la verve, mais il est très jeune et manque un peu d'expérience.—La pièce est une nouveauté qui a beaucoup d'originalité, mais qui n'a pas de fond sérieux, comme d'ailleurs presque tous les drames à sensation de ce genre.

☞ Les membres qui ont composé le Comité Alsacien-Lorrain de la manifestation du 25 août, sont priés de se réunir demain, dimanche, 20 octobre, à onze heures du matin, chez M. J. G. Spor, rue Vieille-Levée, 71. L'avis de convocation est dans nos colonnes d'annonces.

GRAND DÉBALLAGE DE NOUVEAUTÉS ET D'ARTICLES DE FANTAISIE. — La maison Guéblé & Nippert a reçu par les derniers steamers d'Europe, un assortiment complet de garnitures pour confections et robes, guipures, rubans de velours et maints autres articles de la dernière nouveauté, parmi lesquels des passementeries et franges, grands rubans pour ceintures d'un éclat éblouissant. La même maison a aussi un choix très riche de gants, un nouvel assortiment de parfumeries, un stock de chemises et de caleçons pour hommes, et beaucoup d'autres marchandises choisies dans les meilleures fabriques d'Europe et de France et importées à des prix qui permettent à la maison Guéblé & Nippert de les offrir à bon marché.

POUDRE A CANON.—La "compagnie de poudre américaine" ayant récemment établi une agence à la Nouvelle-Orléans, est maintenant à même de répondre à toutes les demandes et à tous les besoins du commerce en toutes quantités désirées, kegs, demi-kegs, quart de kegs. La poudre de cette compagnie est garantie comme étant égale à la meilleure qui ait jamais été offerte sur ce marché. Elle se vend chez Folsom Bros., agents, rue Vieille-Levée, No. 9, à des prix on ne peut plus favorables aux acheteurs.

LA TOUSSAINT.—MM. Guéblé & Nippert, rue du Canal No 137, viennent de recevoir de Paris un splendide assortiment d'ornements pour tombes. Ces ornements sont du meilleur goût et produisent un brillant effet. Ils se composent de couronnes de fleurs et mousse, de couronnes d'immortelles et médaillons en perles de tout genre. Ces articles, qui offrent une variété fort riche, se vendent à des prix très modérés. Voyez l'annonce.

☞ On peut acheter chez J. B. Habbard, au coin des rues Perdido et [illegible], des meubles de tout genre à bon marché, [illegible] les plus commodes qui aient été mis en vente à la Nouvelle-Orléans.

CANDIDATURE DE M. DANIEL EDWARDS.—On nous prie d'appeler l'attention sur l'avis de M. Daniel Edwards qui s'annonce comme candidat indépendant pour la place d'administrateur des améliorations. En principe, nous n'approuvons pas les candidatures indépendantes tant qu'il y a possibilité de former une liste sur laquelle les citoyens puissent concentrer leurs efforts, mais nous nous plaisons à reconnaître que les titres que M. Edwards invoque auprès de ses concitoyens pour obtenir leur confiance sont réels et bien fondés. Il a la réputation d'un citoyen intègre et estimable; il est depuis longtemps à la tête d'une grande fonderie et identifié avec les intérêts et les besoins de la communauté.

Louisiane.

Correspondance de l'*Abeille*.

PAROISSE DE PLAQUEMINES, Le 17 octobre 1872.

On dit que des orateurs appartenant au parti conservateur vont bientôt entretenir le peuple de cette paroisse sur les questions du jour. Il vaut mieux tard que jamais, dit le proverbe; cependant, je crois que l'on a trop longtemps attendu pour faire de la propagande chez une population comme la nôtre, qui est malheureusement d'une indifférence inqualifiable au sujet des affaires publiques.

Il est à craindre que l'échec électoral essuyé par les libéraux le 8 de ce mois dans les Etats de l'Ohio, de l'Indiana et de la Pennsylvanie, n'empêche ici beaucoup d'électeurs de participer à l'élection du 4 novembre. Vous n'avouerez que ce n'est pas une raison pour que l'on s'abstienne de voter, même en admettant que la candidature de Greeley soit ruinée; car faire triompher la liste de fusion nous est d'une plus grande importance que d'élire le Président. Malheureusement ici, il y a des gens qui craignent de déposer un bulletin en faveur d'un candidat, dès qu'il y a le moindre doute sur le succès de sa candidature; comme l'élection de Grant paraît avoir maintenant plus de chances, nombre d'électeurs qui auraient donné leurs suffrages à Greeley et à McEnery, si le verdict du 8 courant eût été favorable au parti libéral, ne se présenteront pas aux urnes électorales le mois prochain.

Voici comment se compose la liste des conservateurs aux emplois et fonctions de district et de paroisse:

Marcel Ducros, juge de District;
A. E. Livaudais, avocat de District;
Bernard Fasterling, représentant;
Siméon Martin, juge de Paroisse;
Antoine Chalaire, shérif;
Robert Hingle, greffier;
Carlos de Armas, recorder;
Dr D. M. Hébert, coroner;
Ed. Smith, Dr J. B. Wilkinson, Théodore Lausséde, W. Brooks et Edmond Martin, membres du juri de police.

M. Théodore S. Wilkinson, démocrate, a été nommé inspecteur d'élection par le juge Durell, en remplacement de M. E. Lawrence, démissionnaire.

Un journal de votre ville publie que la récolte d'oranges de cette année est la plus grande que l'on ait jamais vue en Louisiane. Il se trompe. Il est vrai qu'au printemps les orangeries promettaient des résultats magnifiques; malheureusement la sécheresse en mai et en juin a fait tomber les petites oranges en grande partie, et aujourd'hui les arbres n'ont guère plus de fruit qu'en temps ordinaire.

Bien que l'on en expédie beaucoup en ce moment à la Nouvelle-Orléans, les oranges n'ont pas encore acquis toutes leurs qualités, toute leur saveur, en un mot, elles ne sont pas mûres; elles sont encore d'une acidité rebutante.

Les muspilus sont couverts de fleurs; si l'hiver n'est pas trop rigoureux, ils produiront [illegible] au printemps prochain. Ces arbres sont assez nombreux sur notre côte.

Le rendement de la canne, selon toutes les apparences, sera des plus productifs; [illegible]

Nous avons eu, mardi dernier, une assez forte gelée blanche [illegible]

La santé publique ne laisse rien à désirer.

ALPHA.

Adresse du Comité National Démocratique.

Voici le texte de l'Adresse du comité national démocratique dont le télégraphe nous a donné la conclusion:

Les élections d'octobre sont passées. Elles nous permettent de former une idée raisonnablement précise de la véritable situation politique du pays.

En Géorgie nous avons à enregistrer pour le ticket libéral une victoire tellement sans exemple qu'elle fait sortir cet Etat de la liste de ceux qui sont douteux, et autorise à proclamer d'avance la décision d'au moins 125 votes dans le collège électoral. *A ce nombre il ne faut ajouter que soixante voix pour élire Greeley et Brown.*

En Pennsylvanie, l'éminent président du comité libéral a éloquemment caractérisé les moyens par lesquels le résultat de l'élection a été accompli. Nous recommandons sa proclamation à l'attention réfléchie du pays.

Dans l'Ohio, malgré les gains sans précédent pour le ticket libéral démocratique, les administrateurs de Grant ont emporté l'élection par une petite majorité, en amenant aux polls toute leur réserve. Si nos amis démocrates dans certaines localités de ce grand Etat avaient déployé autant d'ardeur et d'activité, et nous avaient permis, comme ont fait nos ennemis, de montrer toute notre force, ils auraient à se réjouir aujourd'hui d'une brillante victoire. Dans l'Indiana, les forces démocratiques et libérales ont remporté un succès très important, malgré les tactiques pennsylvaniennes employées sans scrupule par l'administration et par ses alliés, montrant ainsi qu'un peuple libre, une fois éveillé, connaît ses droits et ose les maintenir. L'Indiana a vigoureusement démontré qu'il ne peut être "ni acheté ni intimidé." La morale de ces résultats est que la victoire est encore à pleine portée de notre ticket national, et que l'énergie et le courage la lui assureront. Il faut remporter cette victoire. Si nous voulons conserver des institutions libres sur ce continent, il faut la remporter.

L'événement de mardi dernier en Pennsylvanie, lorsqu'on en examine les causes, est la catastrophe politique la plus effrayante qui ait jamais eu lieu en ce pays. Si le système qui a produit cette catastrophe est accepté par le peuple et imposé aux autres Etats, c'en est fait de la liberté en Amérique. C'est sûrement un triste contraste que la ville dans laquelle est née notre République aux acclamations d'un peuple libre soit aujourd'hui la première à sonner le glas de ses libertés. C'est au peuple libre, non vendu, de tous les Etats, à passer en revue avec calme le crime terrible commis contre le suffrage en Pennsylvanie, et à décider si ce crime doit se répéter dans leurs Etats respectifs.

Pour la première fois le système du gouvernement libre et la sainteté du ballot sont réellement en jeu aux Etats-Unis. A dater de cette heure, la conservation du droit de franchise dans son intégrité prime toutes les autres questions.

Que nos amis de chaque Etat s'inspirent de la conduite héroïque de nos concitoyens de la Géorgie et de l'Indiana; que d'aujourd'hui jusqu'en novembre ils luttent virilement et sans relâche pour la liberté, pour la pureté du suffrage, pour la réforme et pour une honnête administration du gouvernement.

AUGUSTUS SCHELL,
Président du Comité National Démocratique.

—Nous trouvons dans la *Cloche* la nouvelle suivante:

Le journal l'*Illustration* est sous le coup de poursuites judiciaires dans les circonstances que voici:

Un des derniers numéros de l'*Illustration* contenait une gravure représentant le retour à Mulhouse de jeunes gens venus en France pour y tirer au sort en vue du recrutement. Ces jeunes gens avaient orné leurs chapeaux ou casquettes de rubans tricolores. A leur arrivée en gare, des gendarmes prussiens se ruèrent brutalement sur eux, et leur arrachèrent cocardes ou rubans en les invectivant.

Le gouvernement prussien s'est, dit-on, ému de cette publication et aurait exigé que le journal fût poursuivi, ce qui, nous assure-t-on, [illegible] par le gouvernement [illegible]

—Le [illegible] la Presse de Vienne [illegible] de la façon de [illegible] les villages de [illegible].

Un [illegible] du district de Zloczow, croyant [illegible] pour accuser sa femme [illegible] juge et lui [illegible] rival. Le débat étant clos, le juge [illegible] avoir bu quelques petits verres d'eau-de-vie, condamna la femme adultère à recevoir douze coups de bâton et à payer pour les frais du procès deux "gulden" [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La Levée n'était pas encore remise, hier, de l'émotion que lui avait causée la grève des portefaix nègres. Le nombre des égarés a sensiblement diminué; cependant l'agitation n'est pas totalement apaisée.

Beaucoup de travailleurs, qui ont fermé l'oreille aux conseils perfides, se sont remis à l'ouvrage.

Vers dix heures et demie, on a craint un moment que l'ordre ne fût, de nouveau, sérieusement troublé. L'entrepreneur de déchargement du steamer *Peerless*, qui est un nègre, et les hommes employés par lui, ont été menacés par une bande de vauriens. Mais la présence d'un fort détachement d'officiers de police, armés de carabines Winchester, a calmé les plus insolents, et l'entrepreneur et ses hommes ont pu continuer leur travail.

A onze heures et demie, trente portefaix, employés par le steamer *Yazoo*, dont le capitaine, passant sous les fourches caudines de la grève, avait consenti à [payer] quatre piastres par jour, ont tout à coup cessé de travailler, et voulu exiger que la promesse verbale faite de leur allouer quatre piastres fut convertie en un engagement formel par écrit. Ils ont menacé l'entrepreneur d'empêcher par la force tous portefaix de travailler pour le *Yazoo*, si l'on ne cédait à leur réquisition.

Malheureusement, à la grève organisée, les propriétaires, capitaines de bateaux et entrepreneurs, n'ont pu opposer une résistance également homogène. Plusieurs d'entre eux, pressés par la nécessité, se sont laissé arracher une augmentation de salaires, et donne ainsi gain de cause partiel aux agitateurs.

Parmi les bateaux, dont les officiers ont été contraints de céder, on cite le *W. S. Pike*, l'*Emilie la Barge*, l'*Exporter*, et *H. C. Yaeger*.

Le steamer *la Belle* a tenu bon. Il porte à son bord 1.600 balles de coton, 2,000 sacs de graine de coton, 300 barils d'huile, et un grand nombre de colis divers.

Vers midi, les nègres se sont rassemblés en force devant ce bateau, et ont proféré les plus violentes menaces contre ses officiers, s'ils refusaient d'augmenter la paie des portefaix. Mais ils n'ont pu se porter à aucun acte de violence, grâce à la présence de cinquante policemen sous le commandement du capitaine Schreiber.

Les propriétaires et capitaines de bateau, comprenant que la situation, par sa gravité, comporte une action immédiate et énergique, se sont assemblés pour aviser aux mesures commandées par les circonstances. La réunion a eu lieu chez MM. Sinnott & Adams, Commercial Place, sous la présidence de M. Harlow Phelps. M. W. Calmese a rempli les fonctions de secrétaire.

En ouvrant la séance, le président a prié le secrétaire de lire le texte de la loi de l'Etat qui a pour objet la protection des travailleurs et du commerce maritime. Puis, sur la proposition du capitaine Haeberle, l'assemblée a adopté la résolution suivante:

Résolu, qu'il est absolument nécessaire, dans les circonstances présentes, de créer une entente commune entre tous les propriétaires de bateau et les personnes qui sont intéressées à la prospérité de la Nouvelle-Orléans. Que toutes les personnes qui ont à cœur cet intérêt viennent à nous, et signent leurs noms, pour fonder une organisation qui protège nos intérêts en général.

Un comité de neuf membres a été chargé de prendre les mesures nécessaires pour obtenir la protection dont le commerce maritime a tant besoin. Ce comité se compose de MM. Phelps, président, Ed. Conery, capitaines Pegram, Kountz, Aiken, Burdeau, Tucker, Sinnott, Haberle et Kennison.

Le premier acte de ce comité a été d'inviter tous les citoyens de la ville qui sont intéressés à sa prospérité commerciale à se réunir dans la salle de la Chambre de Commerce.

Ce meeting a eu lieu effectivement hier soir.

L'Assemblée, prenant en considération la gravité des circonstances, a décidé qu'une demande serait adressée au gouverneur, à l'effet d'obtenir la protection de la force publique, et notamment de la milice, pour protéger les travailleurs qui n'ont pas fait cause commune avec les fauteurs de la grève et leurs bandes, et assurer, sur les quais du port la liberté du travail et l'ordre public.

Un comité de trois membres, composé de MM. Harlow Phelps, cap. Kouns et capt Bordeau, a été chargé de se présenter auprès du gouverneur et de lui transmettre les résolutions votées par le meeting.

Le gouverneur Warmoth était attendu, hier soir, et le comité pourra ainsi remplir sa mission, ce matin.

Dernières Nouvelles.—5 P. M.—Le port est tranquille. *La Belle* paie le prix demandé, $4. Le *Natchez* est arrivé à deux heures et a consenti à payer aussi quatre piastres.

Le surintendant Badger a donné les ordres les plus énergiques pour réprimer le désordre, arrêter tous les perturbateurs et protéger les travailleurs. Un détachement de police à cheval fera la patrouille tous les matins.

— 6 1/2 P. M.—Tout est calme. L'équipage du steamer *W. S. Pike* s'est mis en grève; les hommes demandaient un salaire de soixante dollars par mois. Le *Pike* est parti avec dix matelots; son équipage est ordinairement de soixante hommes.

— 9:45 P. M.—Le surintendant Badger a adressé aux capitaines Rapp et Edgeworth du 3ème et 4ème District, l'ordre de placer ce soir, sur la levée, et d'y tenir jusqu'à nouvel ordre, une escouade supplémentaire, avec injonction de maintenir strictement la tranquillité et de protéger les travailleurs qui se sont remis à l'ouvrage.

Le meurtre commis sur la personne de M. Barnes a profondément ému la conscience publique et soulevé l'indignation de tous les honnêtes gens contre les lâches criminels qui s'en sont rendus coupables.

Le juge Abell, de la Cour Criminelle, doit saisir aujourd'hui le grand juri de [illegible] l'initiative prise par ce magistrat ait pour résultat une prompte et éclatante justice. Hélas! nous ne pouvons l'espérer. Mais c'est notre devoir de dire quelle horreur ce crime nous inspire. C'est plus qu'un crime; c'est un acte de férocité bestiale.

Un *on dit* court les cercles fashionnables: Une nouvelle société du genre du *Mystick Crew* et des *Twelfth Night Revelers* vient de s'organiser sous le nom de KNIGHTS OF COMUS.

La fête des *Knights of Comus* aura lieu, le 31 décembre. C'est dans la salle de l'Opéra que la nouvelle société donnera son bal.

M. Sprague, membre du Sénat des Etats-Unis pour le Rhode Island, est arrivé, hier soir, en cette ville. M. Sprague, qui est un des plus riches manufacturiers et capitalistes du Nord, s'est intéressé depuis la guerre de sécession, dans plusieurs entreprises industrielles établies dans les Etats méridionaux, notamment dans la Caroline du Nord. Il vient en Louisiane pour s'occuper de la question des chemins de fer actuellement en projet, notamment des lignes de Vermillionville à Shreveport, et de la Nouvelle-Ibérie au Texas. Dans ces affaires, M. Sprague représente les capitalistes du Nord, et les souscriptions du capital de ces Compagnies atteignent, en Louisiane, un certain chiffre. M. Sprague semblerait disposé à souscrire le surplus de ce capital. M. Sprague est accompagné de M. Boynton, un des entrepreneurs qui ont traité pour la construction de la voie.

La Compagnie de pompiers [illegible] ce 18, donne ce soir, dans la salle de l'Exposition, rues Carondelet et St-Charles, un grand bal [illegible]

[illegible]

[illegible] et a mis la main sur une somme de [illegible] en greenbacks.

—Un homme de couleur nommé Gabe Chevas, a déposé à la station du troisième précinct une malle qu'il avait dit avoir été chargé de porter dans la rue Broad. Il n'a pu, dit-il, découvrir le destinataire ni retrouver l'expéditeur.

Plusieurs clubs démocratiques se sont réunis jeudi soir pour dénoncer l'action des deux conventions de paroisse tenues récemment à la Nouvelle-Orléans, et pour répudier les nominations faites par ces conventions. Ces clubs sont: les "McCloskey Guards," les Travailleurs du cinquième et du quatrième ward, le club "Crescent City," le club Washington, le club central du quatrième ward, le club Washington et les Jones Cadets.

Des résolutions ont été adoptées à cet effet, et on a unanimement ratifié la conduite de M. Archibald Mitchell, président du comité exécutif démocratique de paroisse, en appelant une assemblée de ce comité et en demandant aux candidats de la fusion libérale et démocratique, [illegible] de mettre leur démission à la disposition de ce comité, afin de lui permettre de composer une liste de candidatures qui puisse réunir les suffrages de tous les citoyens conservateurs, de la paroisse d'Orléans, indépendamment de tout esprit de parti.

Enfin! voici le ticket de paroisse, arrêté, d'un commun accord, par le Comité du parti démocrate et celui de la réforme, et qui se présente aux électeurs sous le titre de Liste de Fusion.

TICKET DE PAROISSE DE LA FUSION.

Administration de la Ville.

Maire—L. A. WILTZ.

ADMINISTRATEURS.

Comptes Publics—JOHN CALHOUN.
Finances—LOUIS SCHNEIDER.
Police—ROBERT BREWSTER.
Assessments—H. F. STURKEN.
Commerce—S. M. TURNBULL.
Water Works—CHAS. PITZENHEITER(?).
Améliorations—N. M. BAILEY.

JUDICIAIRES.

Avocat de District—E. J. ELLIS.
Shérif Cour Criminelle—I. W. PATTON.
Shérif Cours Civiles—W. P. HARPER.

JUGES.	GREFFIERS.
1. EDMUND ABELL.	JOHN FITZPATRICK.
2. A. J. VILLERE.	LEONCE BOUNY.
3. F. A. MONROE.	R. T. MANNING.
4. J. M. BONNER.	A. T. STEWART.
5. R. H. CULLOM.	THOMAS DUFFY.
6. A. SAUCIER.	J. J. O'BRIEN.
7. T. W. COLLENS.	M. H. MARKS.
8. W. A. ELMORE.	C. CAVANAC.

Coroner des Premier, Quatrième, Cinquième et Sixième Districts—Dr. THOS. LAYTON.
Deuxième et Troisième Districts.—JOHN GRAYER.

JUSTICES DE PAIX.

JUGES.	CONSTABLES.
1. WM. T. HUSTON.	JNO HURLEY.
2. S. JAMISON, JR.	JNO. MCCORMICK.
3. JNO LARESCHE.	WM. EGAN.
4. [illegible] CAIN.	ED. CURLEY.
5. C. L. SWEET.	S. VALETTE.
6. JNO. DALY.	P. FOLEY.
7. H. VON WERTHERN.	C. C. PIPER.

LEGISLATURE.

SENATEURS.

1er DISTRICT—EDWARD BOOTH.
2me " ALBERT VOORHIES.
3me " A. J. LEWIS.
4me " B. F. JONAS.

REPRÉSENTANTS.

District.
1. JAMES TIMONY.
2. JOS. H. SHAKSPEARE, J. H. RICE, J. J. FINNEY.
3. M. P. SCANLAN, M. MCCLOSKEY, E. H. MCCALEB, W. H. [illegible].
4. T. BAILLY-BLANCHARD, Jr., JOHN FREDERICKS.
5. V. O. KING, FERGUS FUSELIER.
6. ANATOLE H. [illegible].
7. M. DEITRICH, PETER SCHWAAGER.
8. JNO. DELANAY.
9. W. C. RAYMOND, W. STEVEN.
10 et 11. H. E. UPTON, LEESBROOK, CHAS. KUMMEL.
12, 13 et 14. E. L. BOWER, THEO FORSTALL.
15. JNO. HANLEY.

Le Club Central libéral du Huitième Ward, s'est réuni hier soir à son quartier-général. Des résolutions ont été adoptées pour ratifier toutes les nominations faites par le Comité Exécutif libéral de paroisse, excepté toutefois celle de M. T. S. Williams, pour la place d'administrateur des édifices publics.

Un comité de trois a été également nommé pour s'entendre avec un comité de tous les clubs conservateurs.

Le parti Libéral a publié, hier, son ticket. Nous le reproduisons à titre d'information:

Maire—L. A. WILTZ.

ADMINISTRATEURS.

Comptes—JNO. CALHOUN.
Finance—L. SCHNEIDER.
Police—R. BREWSTER.
Water-Works—T. S. WILLIAMS.
Assessments—J. D. HAAN.
Améliorations—E. A. BURKE.
Commerce—GEO. G. GARNER.
Shérif Criminel—I. W. PATTON.
Shérif Civil—W. P. HARPER.
Avocat de District—JOHN McPHELIN.

JUGES.

1ère Cour de District—E. ABELL.
2ème Cour de District—A. L. TISSOT.
3ème Cour de District—H. H. WALSH(?).
4ème Cour de District—T. J. COOLEY.
5ème Cour de District—R. H. CULLOM.
6ème Cour de District—A. SAUCIER.
7ème Cour de District—T. W. COLLENS.
8ème Cour de District—W. A. ELMORE.

GREFFIERS.

1ère Cour de District—JNO. FITZPATRICK.
2ème Cour de District—LEONCE BOUNY.
3ème Cour de District—J. A. FITZPATRICK.
4ème Cour de District—JAS. D. HOUSTON.
5ème Cour de District—TOM DUFFY.
6ème Cour de District—E. V. LECLERC.
7ème Cour de District—A. WALLACE.
8ème Cour de District—R. C. BOND.

CORONERS.

Premier, Quatrième, Cinquième et Sixième District—Dr W. RILEY.
Deuxième et Troisième District—JOHN GRAYER.

LEGISLATURE.

Sénateur 1er District—J. M. WINGFIELD.
Sénateur, 2me District—A. A. KREBS.
Sénateur, 3me District—A. J. LEWIS.
Sénateur, 4me District—B. F. JONAS.

W. J. STANFORD,
Président du Comité de Paroisse du Parti Libéral.
PAUL [illegible], Secrétaire.

CONVENTION DE PAROISSE DU PARTI RADICAL. — Dans sa séance de jeudi, la Convention a adopté une plateforme. Dans celle d'hier, elle s'est occupée des candidatures aux emplois de paroisse.

Pour les fonctions de maire, trois candidats, d'abord, se sont trouvés en présence:

M. W. R. Fish, présenté par M. Herbert, du 3me ward.

M. Félix Labatut, présenté par M. Dugué, du 6me ward.

M. E. P. Flanders, présenté par M. J. Holz, du 1er ward.

A peine le secrétaire a-t-il répété à haute voix les noms des trois candidats que M. W. E. de Kline se lève et annonce que M. Flanders se retire en faveur de M. L. Schneider.

Le scrutin a donné les résultats suivants: W. R. Fish 38. Louis Schneider 1. F. Labatut 25. Bulletin nuls 2.

Le nombre de voix nécessaire pour rendre l'élection au premier tour de scrutin étant de 51, M. W. R. Fish est élu.

Sur la proposition de M. Marks, cette nomination est faite à l'unanimité.

Le président, sur la proposition de M. Howard, du 4me Ward, est invité à former un comité chargé d'aller annoncer officiellement à M. Fish le résultat du scrutin.

Le président désigne, à cet effet, MM. R. C. Howard, U. E. Populus, P. F. Herwig, A. Mathieu et James Lilly.

Sur la [illegible] Reynolds, du 8me Ward, la Convention s'ajourne à ce matin.

[illegible]

TEMPÉRATURE.—17 octobre 1872.

[illegible]

— Le *Courrier de France* assure que M. Thiers quittera Paris le 7 octobre [illegible] à Versailles.

— On écrit de Londres, que S. A. R. le prince de Galles viendra passer quelques jours à Paris, vers le 15 du mois prochain.

[illegible]

DÉPÊCHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Le Traité Postal.

Paris, 18 oct.—Le traité postal entre la France et les Etats-Unis sera bientôt signé. M. Goulard, ministre des finances, [illegible] le droit de 40 à 45 centimes par [illegible] sur la question de [illegible] mais le président Thiers s'est interposé pour concilier toutes les divergences d'opinion et faciliter la voie à la ratification finale du traité.

Inondations.

De fortes pluies ont fait déborder le Rhône, la Saône et la Loire, qui ont inondé leurs rives.

Evacuation.

Le général [illegible] doit évacuer la Marne et la Haute-Marne. De petits détachements resteront cantonnés sur des points importants, après le 20 du courant. Les quartiers d'hiver des Allemands dans les autres départements ne sont pas encore prêts.

Grâce accordée par le Czar.

St. Pétersbourg, 18—Le czar a fait grâce pleine et entière à Michael Czaykowsky, général polonais qui, sous le titre de Jadyk Pacha, prit du service dans l'armée turque et se distingua comme commandant en chef des Cosaques ottomans dans les guerres contre la Russie.

Paris, 18—Le président Thiers quittera probablement Paris demain, pour retourner à Trouville, afin de prendre un peu de repos.

Londres, 18—Les journaux parlent de la nomination de sir Roundell Palmer, comme Lord-Chancelier.

Queenstown, 18—Arrivé, le steamer Calabria, parti de New-York le 9.

WASHINGTON.

La Récolte de Coton.

Washington, 18 octobre—La perspective de la récolte de coton n'a pas sensiblement changé depuis le dernier rapport. Le temps a été très favorable à la cueillette. La dévastation causée par les chenilles a été grande dans certains endroits et presque nulle dans certains autres.

En octobre, l'année dernière, la moyenne de la récolte était de 73. Cette année, elle est ainsi par Etat: Virginie 87; Caroline du Nord 90; Caroline du Sud 85; Floride 75; Géorgie 88; Alabama 80; Mississippi 78; Louisiane 72; Texas 90; Arkansas 75; Tennessee 85.

Washington, 18—L'ex-gouverneur Lucius Fairchild, du Wisconsin, a été nommé consul des Etats-Unis à Liverpool, à la place de Dudley, démissionnaire.

Bilan de la Trésorerie, aujourd'hui à la fin de la journée d'affaires: Bills de circulation 5 millions, espèces 77 millions 1/2, certificats d'espèces 26 millions 1/2.

Bulletin Météorologique.

Les probabilités annoncent du beau temps pour les Etats du Golfe.

DIVERS.

La campagne du gouverneur Warmoth.

Delta, 18—Le gouverneur Warmoth et le colonel Penn sont arrivés ici cette après-midi. Le gouverneur s'embarquera sur le R. E. Lee, ce soir, pour la Nlle-Orléans où il arrivera lundi. Ils ont été bien reçus sur la route par divers rassemblements de gens. A Delhi, ils ont été accueillis sur la plateforme où tous deux ont parlé. Le colonel Penn est en visite dans le Tensas où il restera un jour ou deux. Le gouverneur et le colonel Penn se rendront et visiteront les paroisses du fleuve, commençant à Delta.

New-York, 18—Plusieurs fabriques de cigares ont accédé aux demandes de [illegible] ouvriers pour une augmentation de 4 à 5 piastres pour mille cigares. Plusieurs maisons ont suspendu leurs opérations à cause de cela.

Wm Z. Havemeyer, dans une lettre qui doit être publiée demain, dit que ce serait peu judicieux de sa part d'accepter la nomination de la réforme en vue de l'apathie du peuple.

[illegible] dans le Canada.

Toronto, 18—L'épidémie parmi les chevaux s'est propagée dans tout le Canada et les affaires en sont sérieusement interrompues. Les chars de ville à Montréal ont cessé de faire leur service. Il y a plus de 300 chevaux malades dans leurs écuries. Les fermiers ne peuvent pas porter leurs grains au marché. Le mal n'est pas souvent fatal, mais le rétablissement des animaux est très lent.

New-York, 18—Le député shérif Judson Jarvy est revenu au bureau du shérif, à 11 heures aujourd'hui, après avoir passé inutilement la nuit à la recherche de Wm. M. Tweed. On croit maintenant qu'il a quitté la ville.

Aujourd'hui à la réunion du Bureau national de commerce, MM. Murlock et Wheeler, de Mobile, ont demandé au bureau de passer une résolution invitant la Chambre de commerce de la Nouvelle-Orléans à déterminer la tare convenable sur le sucre de la Louisiane.

New-York, 18—Un ami de Tweed a dit aujourd'hui au bureau du shérif qu'il était sorti de la ville pour affaires particulières, mais qu'il se présenterait avec un caution demain ou lundi.

Le maire Hall a fourni caution aujourd'hui pour répondre à l'accusation de négligence dans ses fonctions officielles.

Expédition militaire du général Stanley.

Philadelphie, 18—Des dépêches de Dakotah annoncent l'arrivée au fort Rice de l'expédition militaire du général Stanley. La pose des rails sur la division Dakotah du chemin du Pacifique du Nord, avance sur le pied de trois milles par jour. Le nivellement est presque terminé jusqu'à la rivière Missouri, et les trains vont maintenant jusqu'à 40 milles de l'endroit où on traverse.

Auburn, 18 octobre.—Le manuscrit de la rédaction originale du livre de M. Seward était terminé depuis quelque temps. A l'époque de sa mort M. Seward en avait révisé les deux tiers environ. Cette révision sera continuée et achevée par son fils, Frederick, chez sa fille adoptive Miss Risley Seward.

[illegible] dans le Massachusetts.

Boston, 18 octobre—Le comité libéral et républicain d'Etat a décidé de substituer F. W. Bird à Chs. Sumner pour la place de gouverneur, et Wm. S. Smith pour celle de lieut. gouverneur, à la place de Geo. M. Stearnes.

Vol et meurtre.

Ville du Lac Salé—Deux jeunes garçons, nommés Nelson et Pelroly ont été trouvés coupables de meurtre au second degré à Ogden, aujourd'hui pour avoir violé et tué une petite fille à Hooper City l'été dernier, et ont été condamnés à dix ans de pénitencier.

Pèlerinage Mormon.

Geo. W. Smith, un des présidents de l'Eglise mormone, est parti en pèlerinage religieux pour la Palestine et la Ville sainte [illegible]

Le Rév. Miguel fait des lectures sur le mormonisme et attire beaucoup de monde.

Contestations électorales à Philadelphie.

Philadelphie, 18—Le comité exécutif de l'Association de réformes municipales, dans une réunion qui a eu lieu cette après-midi, a décidé, à l'unanimité de contester l'élection des officiers républicains.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 18 octobre—Arrivés, le navire anglais Preston, en 31 jours de Bahia, sur lest; le nav. américain Flower, en 15 jours de Bath, avec de la glace et du foin; le brick norvégien [illegible], en 33 jours de Rio de Janeiro, avec du café; le brick espagnol Armonia, en 15 jours de Matanzas, sur lest.

MARCHÉS.

Marchés européens.

Londres, 18 oct.—Consolidés et fonds [illegible]

Liverpool, 18 octobre, [illegible] soir.—Coton sans changement. Middling 9 3/4. Orléans 10 1/4.

[illegible]

New-York, 18 oct.—Argent de 6 à 7. Or 112 3/4.

New-York, 18 oct.—Coton [illegible]. Ventes 4,000 balles. Middling 19 3/4; Orléans [illegible].

Galveston, 18 oct.—Coton actif. [illegible]

[illegible]

LES CARLISTES EN ESPAGNE.—Nous trouvons dans nos derniers journaux de France les dépêches suivantes:

Bayonne, 27 septembre, soir.

Il y a quelques semaines, la distribution des prix de l'école communale de [illegible], petit village situé dans les Pyrénées, sur la frontière d'Espagne, avait été l'occasion d'une sorte de manifestation carliste. On y avait récité des vers en l'honneur de Don Carlos et de la duchesse de Madrid, et on avait poussé les cris de "Vive don Carlos! vive dona Margarita!" Le maire de [illegible] était présent. A la suite d'une enquête, la sœur supérieure directrice de cette école vient d'être destituée.

Perpignan, 28 septembre, matin.

Un engagement a eu lieu, avant-hier, entre les troupes royales et les carlistes commandés par Saballs. A la suite de ce combat, les carlistes se sont retirés vers Alp et ont sommé, hier soir, la ville de Puycerda de se rendre. Sur le refus qui leur a été fait, on s'attendait à une attaque dans la nuit, mais les carlistes se sont éloignés.

Perpignan, 28 septembre, midi.

L'action entre les troupes constitutionnelles et la fraction carliste, commandée par Saballs, a été assez importante. Le général Baldrich, capitaine-général de la Catalogne, qui commandait, a battu et mis en déroute complète la bande carliste.

Les restes de ces bandes, qui fuyaient vers la frontière française, se sont approchés de Puycerda, où on a sonné le tocsin, ce qui les a décidés à continuer leur fuite dans la direction de la frontière. On attend des nouveaux détails sur ce combat.

Perpignan, 28 septembre, 10 h. 15 matin.

Quinze cents hommes de troupes régulières sont arrivées à Puycerda. Les carlistes ont disparu dans les gorges [illegible].

Nos Informations [illegible]

L'AMER HOSTETTER [illegible]

19 oct—1m

Décédé, hier soir, à l'âge de onze mois et 15 jours, LOUIS EMILE, fils de FRANÇOIS KERNEL. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Le convoi partira de la résidence du père, No 159 rue Toulouse entre Burgundy et Dauphine.

ENTREPOT DE TAPIS 27.....CHARTRES.....27 A. Broussard, IMPORTATEUR ET MARCHAND EN GROS ET EN DETAIL.

TAPIS—Axminster, Wilton, velours, Bruxelles, tapis, 3 plis, ingrains, Vénitiens, &c.
TOILES CIRÉES—de tous les largeurs et qualités.
NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—opaques et transparents.
Couvertures de tables et de pianos, dessus de tables.
Devants de cheminées, paillassons, tringles d'escaliers, &c. &c.
ETOFFES A RIDEAUX ET A MEUBLER.
[illegible] 19 oct—6 PP

Avis.—Comité Alsacien-Lorrain.—Les membres qui ont formé le COMITÉ ALSACIEN-LORRAIN de la manifestation patriotique du 25 août, sont priés de se réunir DIMANCHE, 20 octobre, à onze heures du matin, chez M. J. G. SPOR, rue de la Vieille-Levée, No. 71. Par ordre du président, E. SALOMON, A. Odent, secrétaire. 19 oct—2t

Association. Club Alsacien-Lorrain Indépendant.—Ce club se réunira tous les SAMEDI SOIR à 7 heures et demie, au Café de l'Opéra. Les personnes parlant la langue française sont invitées à faire partie. Le Président J. MOULINIER. Le secrétaire par int. E. DELIMAUX. 17 oct—3

Au public.—Le soussigné se porte respectueusement candidat indépendant à la place d'Administrateur des améliorations. Résidant la Louisiane depuis trente-deux ans, industriel et manufacturier à la Nouvelle-Orléans depuis [illegible], identifié, sous tous les rapports, avec la population, les intérêts, le commerce et les besoins de la ville, ayant des propriétés à protéger et de fortes taxes à payer, jouissant d'une réputation d'intégrité que personne, il pense, ne mettra en doute—il croit pouvoir remplir la place à la satisfaction du public. 19 oct—3 DANIEL EDWARDS.

A. L. G. D. G. A. D. L'U. La Resp. Loge ST-ANDRÉ No 6, sous la juridiction du Sup.·. Cons.·. pour l'Etat de la Louisiane, procédera, LUNDI prochain, 21 courant, à 7 heures précises du soir, à l'élévation de plusieurs Comp.·. au grade de M.·. M.·. Vu l'importance des travaux, tous les membres [illegible] sont requis d'être ponctuels à cette tenue. Tous les autres FF.·. MM.·. de la Jurid.·., ainsi que ceux étrangers, sont très fraternellement invités à y assister. Par mandement du V.·. M.·. GEO. [illegible], M.·. M.·. Secrétaire. 19 oct—2t

Grand déballage de Nouveautés et d'Articles de Fantaisie. GUÉBLÉ & NIPPERT, 137.....RUE DU CANAL.....137

VIENNENT de recevoir par les derniers steamers d'Europe, et continueront à recevoir, durant la saison, à chaque arrivage, un assortiment complet de: Garnitures pour Confections et Robes: [illegible] RUBANS VELOURS, PASSEMENTERIES ET FRANGES, [illegible] BOUTONS ET ORNEMENTS DE TOUS GENRES—RUBANS MOIRÉ, GROS GRAIN ET SATIN, &c.—HAUTES NOUVEAUTÉS EN RUBANS LARGES POUR CEINTURES. Grand et Complet Assortiment de: GANTS DE PEAU POUR DAMES ET MESSIEURS. [illegible] NOS GANTS A UNE PIASTRE LA PAIRE [illegible] GANTS CHEVREAU, GANTS SUÉDE, GANTS PEAU DE CHAMOIS, GANTS SOIE, &c. &c. [illegible] PARFUMERIES FRANÇAISES, EAUX DE COLOGNE, CHEMISES ET CALEÇONS POUR MESSIEURS, &c. [illegible] GUÉBLÉ & NIPPERT. 19 oct—1m PP

LA TOUSSAINT! LES soussignés viennent de recevoir de leur maison de Paris un plus grand assortiment d'Ornements pour Tombes, COURONNES et MÉDAILLONS en perles, COURONNES de Fleurs et Mousse, COURONNES Immortelles, etc. [illegible] GUÉBLÉ & NIPPERT. 19 oct—10 nov PP

GANTS POUR DAMES. GANTS POUR HOMMES. [illegible]

LISTE DES CITOYENS.

MAIRE—L. A. WILTZ.

Administrateurs:
Finances—LOUIS SCHNEIDER.
Commerce—GEO. G. GARNER.
Améliorations—E. A. BURKE.
Assessments—JNO. G. HAAN.
Police—WM FAGAN.
Comptes Publics—[illegible].
Water Works—H. F. STURCKEN.
Shérif Criminel—[illegible] MURDOCK.
Shérif Civil—OCTAVE VOORHIES.
Avocat de District—H. C. CASTELLANOS.
Juge 1ère Cour de District—E. ABELL.
[illegible] J. M. [illegible], GEO. W. MARR, [illegible] R. PHILLIPS, A. SAUCIER, SAM'L E. WALKER.
Greffier 1ère Cour de District—[illegible] L. H. FORTIER, J. E. DUCROS, J. FLANNIGAN, E. COTTON, [illegible], LOUIS MERTIER.
Coroner [illegible]—JOS. LLADO.
1ère Justice de Paix—THOS. LABODON(?). [illegible] JOHN L. LARESCHE, JOHN CAIN, [illegible], HENRY JACKSON.
1er Constable—JOHN HURLEY. W. J. GRADY, J. A. ELFERT, JOHN CONTRARAS, S. VALETTE, [illegible], C. C. PIPER.
1er District—EDWD BOOTH. HENRY TETE(?), CHAS. CAVAROC Jr., JAS. MCCONNELL, [illegible]
[illegible]
Ward—SERRY KELLY. 19 oct

Il était attendu depuis longtemps—il est arrivé.

LE MICROSCOPE UNIVERSEL.—C'est le meilleur, le plus économique, le plus utile des [illegible] D. L. STAPLES & CO., Alton, Michigan. 19 oct—1m

POUDRE. POUDRE. LA COMPAGNIE DE POUDRE AMÉRICAINE, [illegible] FOLSOM BROS. Agents [illegible] Au No 9 de la rue de la Levée, en face du bureau de poste. 19 oct—1m

Marchands de Lait, Attention! [illegible] à vendre à très bon marché [illegible] s'adresser à Steward & Kip, [illegible] 18 oct—1mPP

A Louer, A partir du 1er novembre 1872, la maison [illegible] No [illegible], rue Quartier. Pour les conditions, s'adresser à A. BERTEL, [illegible] Vieille-Levée et Dumaine. [illegible]

AU PUBLIC. ☞ Je viens porter à la connaissance du public [illegible] A. [illegible], M. D. No [illegible] rue Royale. 16 oct—1m

GRAND ASSORTIMENT DE COURONNES —POUR— LA TOUSSAINT, A vendre par Michon & Schweitzer, 166 RUE ROYALE. 18 oct—1er nov PP

VENEZ VOIR Madame LEONCE. Docteur et Prophétesse, elle vous dira toutes les choses du PASSÉ, du PRÉSENT et de l'AVENIR. Elle vous donnera des Numéros de Loterie. Elle vous parlera de vos Affaires Commerciales, de Mariages, Voyages, et de tout ce qui peut vous intéresser. Venez voir Mme LEONCE, au No 1[illegible] rue des Remparts, entre Ste-Anne et Dumaine. 18 oct—1m

Avis. JE préviens le public que je ne serai responsable d'aucune dette que pourrait contracter ma femme en mon nom. Nlle-Orléans, 18 octobre 1872. 19 oct—1 Signé: JEAN MERBER.

Au Public. LE soussigné ayant acheté de M. PAUL DI[illegible], le Café situé à l'angle des rues Toulouse et Bourbon, en fera l'ouverture SAMEDI, le 19 courant, à 4 heures P. M. Il invite le public et ses amis à vouloir bien lui faire l'honneur de leur présence [illegible] vins, de liqueurs, etc., etc., qui laissera [illegible] L. FAVRE. Nlle-Orléans, 18 octobre 1872.

Demande. UNE BONNE CUISINIÈRE, sachant parler la langue française [illegible] s'adresser à M. J. [illegible], au No 1[illegible] rue du Canal. 18 oct—3t

Chien volé. Une récompense libérale sera donnée à quiconque ramènera un épagneul [illegible] E. TORREGROSSA, [illegible] 19 oct

Perdu. Hier après-midi, un jeune CHIEN d'arrêt, de dix à douze mois, couleur [illegible] 19 oct—3

HOTEL ST. LOUIS. A dater d'AUJOURD'HUI, on pourra [illegible] à la Buvette de la Rotonde de l'Hôtel St. Louis. Quant aux Liqueurs, nous défions la concurrence et prenons le public pour juge. Nlle-Orléans, 17 octobre 1872. 18 oct—3t

Provisions! Provisions! 200 [illegible] A vendre, en lots au gré des acheteurs, par H. T. LAWLER, Aux Nos 77, 79, 81, 83 et 85 de la rue Nouvelle-Levée, près Poydras. [illegible]

Saucisson de Bologne. EN débarquement, venant d'être reçu de Gênes, par la voie de New-York: [illegible] A vendre par ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Vieille-Levée. [illegible]

Fromage de Hollande. EN débarquement du steamer "Gemma," venant de Hambourg: [illegible] A vendre par ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Vieille-Levée. [illegible]

ATTENDU de Bordeaux, par barque "Vesuvio" et à vendre en débarquement par les soussignés: [illegible] barriques Vin Rouge [illegible]

Changement de Local. LA maison E. [illegible] & Cie, a transféré ses bureaux et magasins [illegible] au No 46 de la rue BOURBON. [illegible]

J. A. D'HEMECOURT. Henri CHAURANT.

La seule Fabrique de CONFISERIE AU-SUD Avec une Usine à vapeur. H. CHAURANT & CO. Successeurs de E. TURPIN (Ancienne maison). 93... Rue Vieille-Levée... 93

La seule Maison Française et la plus Ancienne Fabrique de CANDI A la Nouvelle-Orléans. CANDIS EN BATONS (Médaille avec Diplôme au Louisiana State Fair). [illegible] DRAGÉES, LOSENGES, etc. CHOCOLATS. Importation directe d'Articles pour Confiseurs, GATEAUX. SIROPS ou Jus de fruits, INCOMPARABLES par leur arôme et leur qualité. Importateurs de jus de fruits, tels que: FRAMBOISES, GROSEILLES, FRAISES, &c. H. CHAURANT & Co., RED STORE. 93.....Rue Vieille-Levée.....93

J. LEVOIS & JAMISON, IMPORTATEURS De Marchandises Sèches de Fonds et de Fantaisie. EN GROS ET EN DÉTAIL, 126..... RUE DU CANAL .....126 NLLE-ORLÉANS. [illegible] PARIS.

NOUS appelons l'attention de nos amis et du public sur notre fort stock de—MARCHANDISES SÈCHES DE FONDS ET DE FANTAISIE que nous avons actuellement en magasin et recevons par chaque arrivage d'Europe. Nos Marchandises Etrangères étant choisies et importées par notre Maison, on trouvera parmi les articles beaucoup de Nouveautés qu'on ne saurait se procurer sur les marchés du Nord. Nous avons reçu, par les steamers "Saxonia" et "Hanover", un assortiment complet d'ETOFFES A ROBES, BRODERIES, GANTS de peau de chevreau, LINGE de peau et ARTICLES DE MÉNAGE, que nous demandons à nos amis et au public de venir examiner avant de faire des achats ailleurs. J. LEVOIS & JAMISON, 126, rue du Canal, entre les rues St-Charles et Carondelet. [illegible] PP

W. H. HENNING, MARCHAND DE GROCERIES et importateur de VINS, LIQUEURS, ALE ET PORTER, Au No 75 de la rue du Camp, Nlle-Orléans, Seul agent sur le marché de la Nlle-Orléans, des VINS ROUGES ET VINS BLANCS de Brandenburg Frères, de Bordeaux. DE VINS DU RHIN, VINS DE MOSELLE ET ROCK [illegible]. DES CÉLÈBRES CHAMPAGNES DE Moet & Chandon. DU CÉLÈBRE AMER ANGOSTURA, DU Dr Siegert. Sept—1m

Avis. P. POUJOL a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a transféré son magasin de la rue Dauphine No. 13 à la rue St. Louis No. 17, entre Chartres et Levée.

Association d'Assurances Mutuelles —DE LA— Nouvelle-Orléans. BUREAUX, No 10 PASSAGE DE LA BOURSE.

TROISIÈME ETAT TRIMESTRIEL.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires, pour le troisième trimestre, expiré le 30 septembre 1872.

Primes d'incendie	[illegible]	
" de mer	[illegible]	
" de rivières	[illegible]	[illegible]
En moins—primes non expirées	[illegible]	
En moins—primes remboursées	[illegible]	[illegible]
Montant net des primes		[illegible]
Pertes par l'incendie	[illegible]	
" sur mer	11,365 12	
" sur les rivières	[illegible]	
Réservé pour pertes non réglées	27,500 00	
	[illegible]	
Réassurance	[illegible]	
Taxes, licences et timbres Int. Rev.	7,135 06	
Dépenses générales	[illegible]	
Refaction (rebate)	1,541 46	
Profits et pertes	[illegible]	
	[illegible]	
En plus—2 1/2 pour cent d'intérêt pour le troisième trimestre sur le capital payé	[illegible]	
En moins: Escompte et intérêts	[illegible]	[illegible]
Bénéfices nets		[illegible]

—ACTIF—

Billets d'actions	[illegible]
En caisse	[illegible]
Billets et effets à recevoir	[illegible]
Actions et Bonds	[illegible]
Propriétés foncières	[illegible]
Primes en voie de recouvrement	7,670 96
Assessment de 50 par cent sur [illegible]	[illegible]
Total	[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nlle-Orléans. C. CAVAROC, Président. GEORGES LANAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé pardevant moi, ce 4 octobre 1872. G. LE GARDEUR, Notaire public.

Aujourd'hui, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été résolu, conformément à l'Art. VII de la charte, de colloquer, de suite, des actionnaires, un assessment de 50 pour cent sur le montant net des primes du troisième trimestre de 1872, sujettes à l'assessment et s'élevant à [illegible]. Il a été résolu, en outre, de payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt trimestriel de 2 1/2 pour cent sur le montant du capital payé. C. CAVAROC, Président. GEORGES LANAUX, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

C. Cavaroc,	S. Cambon,
[illegible] de Ruyter,	A. [illegible],
Eden [illegible], Jr.,	J. [illegible],
E. F. Mioton,	P. S. Wiltz,
W. Agar,	L. [illegible],
	A. Thibaut.

5 oct—3m—PP

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS, 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD. RUE VIEILLE-LEVÉE.

NORMAN & REISS, Nos 121 & 123 rue de la Vieille-Levée.

[illegible]

RUE VIEILLE-LEVÉE: FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Sirops de Fruits: FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CREME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE.

A vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 1er oct. 1872—1an PP

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 18 OCTOBRE.—CLASSE No 249

7 51 26 38 4 65 69 21 5 24 33

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux, ont lieu en public et journellement, dans les bureaux de la Compagnie. HOWARD, SIMMONS & Co., Contractants. [illegible] Nlle-Orléans, 18 Octobre 1872. T. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires. [illegible]

Grand Déballage de Beaux Meubles Au coin des rues Dauphine et Quartier. MEUBLES pour chambres à coucher, en bois de rose, acajou et noyer, etc., pour salons, Marie-Antoinette, Impériale, brocatelle variée en couleurs [illegible] pour salle à manger, cuisine, etc., se trouvent dans le magasin de M. P. DEJAN, au coin des rues Dauphine et Quartier. L'assortiment est magnifique et mérite l'attention des acheteurs, qui seront, du reste, satisfaits sur le prix. M. Déjan se charge aussi des réparations de meubles et de déménagements aux prix les plus modérés. 12 oct—1m

BANQUE NATIONALE MUTUELLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. FONDÉE LE 2 JANVIER 1872. Bureaux No. 166 rue du Canal. LA SEULE BANQUE QUI ACCORDE AUX DÉPOSANTS UNE PARTICIPATION AUX PROFITS. Fonds Capital payé.........$500,000. Dépôts Excédant.........$1,000,000. Premier DIVIDENDE SEMESTRIEL déclaré le 30 juin 1872: 6% aux actionnaires. 1% aux déposants. Bureaux ouverts de 10 heures A. M. à 3 heures P. M. PAUL FOURCHY, Président. ALBERT BALDWIN, Vice Président. JOSEPH MITCHEL, Caissier. DIRECTEURS: PIERRE MASPERO, JOHN T. HARDIE, JOHN B. COBB, CHARLES LAFITTE, ADOLPHE MEYER, ALBERT BALDWIN, PAUL FOURCHY, F. POURSINE, ERNEST MILTENBERGER. 29 sept—3m PP

Changement de Local. MM. [illegible] & NEYREY ont l'honneur d'informer leurs clients et le public en général qu'ils viennent de transférer leur magasin du No [illegible] rue de CHARTRES, au No 60, MÊME RUE. Ils reçoivent en ce moment un choix magnifique et varié en FLEURS, RUBANS, VELOURS, SOIERIES pour modes, CHAPEAUX POUR DAMES et FANTAISIES en tous genres, choisis par eux sur les places de Paris et New York. Ils offrent aux acheteurs des conditions les plus avantageuses et des prix considérablement réduits. Ouverture générale, MERCREDI 9 du courant. [illegible] PP

E. CLOSTERMANN. Jph BAYLE. CLOSTERMANN —&— BAYLE, IMPORTATEURS DE Marchandises françaises, anglaises et allemandes. La maison la plus ancienne à la Nouvelle-Orléans dans le commerce des "notions" dont elle fait une spécialité. L'un des associés est constamment en Europe pour y faire des achats, ce qui donne à la maison des avantages sur toute concurrence. [illegible] PP

IMPORTANT Pour les Cafés et Salons de Bière. LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il détaille à domicile le meilleur CINCINNATI LAGER BEER A $1 50 par demi-baril. ROBERT [illegible]. [illegible]

Louisiana Equitable Life Insurance Company. (ASSURANCE SUR LA VIE.) CETTE compagnie est la seule institution locale [illegible] 28 sept—3m PP JAMES H. LORD, Secrétaire.